

et modifie les ombres projetées sur les écrans, créant des formes constamment changeantes.

Abusera-t-on des mots en qualifiant de Spectacle Son et Lumière celui que Nicolas Schoffer a conçu pour la ville de Liège et que M. Guy Habasque nous décrit ainsi dans l'ouvrage qu'il vient de publier (1) : « Schoffer a conçu un ensemble composé d'une tour cybernétique de 52 m. de haut et d'un écran géant formé par l'immense façade vitrée du Palais des Congrès... La tour se compose d'une ossature orthogonale sur laquelle sont fixés 33 axes tournants, mus par des moteurs qui les font pivoter à des vitesses différentes et qui entraînent 64 plaques-miroirs et pales de formes diverses en aluminium poli. Plaques et pales réfléchissent les rayons lumineux et, grâce à leur mouvement incessant, les diffusent dans toutes les directions avec une incroyable variété de combinaisons. »

Le Musiscope présenté au Musée des Arts Décoratifs ne présente pas un caractère aussi monumental. Il s'agit d'un simple écran sur lequel un exécutant, par le jeu d'un clavier, combine des formes abstraites colorées en forme de fumées ou de nuages. Le jour où j'ai assisté à ces projections ce clavier était manié par la jeune femme qui dirigeait il y a quelques mois, dans un grand cinéma parisien, les fontaines lumineuses présentées sous le titre « la féerie des eaux ». Ainsi, on le voit, nous nous écartons de plus en plus de la notion traditionnelle de peinture et de sculpture fixée une fois pour toute par l'artiste. Ici les effets plastiques ou colorés sont obtenus par de perpétuels changements.

Il ne saurait être question, de décrire les innombrables formes fixes ou en mouvement inventées par Nicolas Schoffer. Contentons-nous de signaler l'inquiétant robot qui ne se borne pas à tourner sur lui-même, mais dont le socle se déplace suivant des trajectoires imprévisibles à travers la salle.

S'agit-il d'un amusement passager ? Sommes-nous à l'origine d'un art nouveau ? Ce qui est certain c'est que, contrairement à l'impression d'ennui compact qui se dégage de tant d'expositions de peinture ou de sculpture qui ne sont que rassemblement de formules ressassées, la grande diversité des solutions proposées par Nicolas Schoffer ne cesse d'éveiller notre curiosité.

G. CHARENSOL.

(1) *Nicolas Schoffer* par Jean Cassou, Guy Habasque et Jacques Ménétrier (Editions du Griffon, Neuchâtel).